

LE JOUR, 1950
2 AVRIL 1950

PROPOS DOMINICAUX

On est heureux de voir les Libanais en ce moment placer les intérêts moraux et politiques de leur pays au-dessus du temporel. S'il y a une controverse, elle ne saurait avoir pour objet de subordonner des principes aux accidents de la vie.

Le Liban qui se flatte d'avoir des commerçants parmi les premiers du monde veut trouver en eux d'abord des citoyens. L'Angleterre aussi est avant tout un pays de marchands. Qui dira que les marchands anglais défendent mal l'Angleterre, et qu'ils ne tiennent pas compte, en réglant leurs affaires, des nécessités de sa politique ?

Une discussion portant sur les douanes et les échanges, pour capitale qu'elle soit, **reste au-dessous d'une discussion sur les libertés. Il arrive d'ailleurs qu'en défendant les libertés ce soient les échanges que l'on défend.** Telle est, pensons-nous, la situation : car, ce qui nous était offert du ton le plus comminatoire, impliquait à échéance plus ou moins courte, la perte des libertés et des échanges ensemble. C'est cela qu'il faut que tous les Libanais comprennent.

Il faut que tous sachent aussi qu'ils ne perdent rien à attendre ; et que leur capital le plus précieux en ce moment, c'est la dignité et la patience. Que certaines de leurs opérations courantes ne trouvent plus leur voie pour un temps, c'est possible. **Mais leur sort eu été bien pire s'ils avaient renoncé à faire leurs lois et à sortir de la ligne de leur destin.** On peut ajouter que les dernières années ont fait assez de fortunes ici pour permettre de supporter quelque passagère infortune, et qui doit se traduire par des possibilités de gain plus étendues. Si le Liban se laisse aller au dirigisme passionné auquel on l'invite, il n'est pas blessé seulement, il est mort.

Mais, d'élever son âme et ses pensées porte toujours en soi sa récompense. La vie matérielle elle-même n'est assurée que dans la mesure où la personnalité s'affirme, dans la mesure où le moral est haut. C'est un fait servile que de gémir sur quelques profits manqués, tandis qu'il faut montrer le rocher, à la base de l'entreprise.

Les Libanais sont et seront au niveau de la tâche, pour le but grand bien de leurs voisins et d'eux-mêmes. Ils seront toujours prêts à parler raison, mais ils ne s'associeront pas à une politique arbitraire, étrangère à leurs mœurs et qui va contre la géographie et l'histoire.

Il y a longtemps que nous écrivons que ce qui manque le plus à la politique syrienne, c'est d'éclairer le présent par la connaissance critique du passé. Une nation après tout ce sont des hommes sur un territoire. Avant de s'aventurer dans une politique aussi périlleuse, il faut connaître plus sérieusement le territoire et les hommes.